

pendant que le mouvement de masse augmente (en 1929–1930, beaucoup de grèves intéressant des dizaines de milliers d'ouvriers ont été déclenchées : grève des cheminote déclanchée contre la volonté de leurs chefs réformistes, grève de Jujuy (champs de pétrole) qui fut utilisée par les anarchistes, grève des frigorifiques) et tandis que la radicalisation des masses se démontre par des signes très évidente.

Est-ce que ont événement n'a pas d'importance ? Evidemment il a une grande importance. Mais le contre du Parti a essayé de glisser devant le devoir de poser devant le parti, d'une façon brutale l'échec électorale, comme une occasion opportune, pour ouvrir une campagne d'autocritique à tous les échelons, et dont il aurait du lui même donner l'exemple. Qu'est-ce qui s'est passé au contraire ? Le lendemain de échec électorale, l'organe central du parti a publié un leader électorale très modeste (même le titre avait été fait par les caractères typographiques d'exception, pendant que les typographies argentines et de l'AL possèdent, comme on le sait, des types bien remarquables !) pour dire que la cause de ça modeste votation est dans le fait que la petite bourgeoisie qui coquetait avec le prolétariat – s'est éloignée de lui !! et que les résultats des élections sont la confirmation d'une forte radicalisation des masses, parce que les masses ont voté contre Irigoyen bien que pour les socialistes. Les conséquences logiques de cette façon d'expliquer la défaite électorale sont très intéressantes et ... originales ! La première entre toutes c'est que la bolchévisation de PCA a eu comme conséquence un rétrécissement et un arrêt de l'influence du Parti parmi les masses ouvrières et travailleuses ! Le parti a perdu la petite bourgeoisie et n'a pas gagné les ouvriers. La seconde c'est que l'échec électorale c'est une victoire le Parti.

Dans la manque d'une critique approfondie de toute les politique du Parti, de la part du CC, la réunion d'autocritique du parti, de la part du CC, la réunion d'autocritique du Parti de Buenos Aires a été celle qui devait être : une recherche sans grands résultats des causes « techniques » de la défaite : peu de camarades (en particulier les jeunes) ont touché quelques problèmes plus importants et les causes plus profondes de la défaite les autres ont tourné sur le carrousel des petites responsabilité.

Mais il suffit de constater comment le CC a pris position dans la lutte électorale pour comprendre l'impossibilité pour notre Parti de s'accrocher aux masses. Le parti n'a pas donné des mots d'ordre intéressants les ouvriers et les masses travailleuses de l'Argentine. Du peu que nous connaissons, nous pourrons déjà trouver où sont certaines causes de la défaite électorale du PCA. Avant tout quelle est notre position dans les fabriques, dans les